

NATURE Depuis 200 ans qu'il existe, le Muséum d'histoire naturelle de Genève (MHNG) a accumulé des millions d'objets qui ont une inestimable valeur historique et scientifique. En voici quelques-uns parmi les plus fascinants.

Les trésors du Muséum invitent à voyager dans le temps et l'espace



IRASCIBLE ÉLÉPHANTE

Son petit nom, c'est «Miss Djeck»: venue en bateau de ses Indes natales, cette éléphant d'Asie est exhibée dans les foires d'Amérique et d'Europe au début du XIX^e siècle. En 1837, elle est à Genève, où son caractère impétueux lui vaut rapidement une réputation d'animal dangereux. Après une fugue dans les rues de la ville et plusieurs incidents, l'éléphant est abattue d'un coup de canon. Sa viande est vendue dans une boucherie de la Corraterie, et son squelette finira au Muséum.



DES LAGOPÈDES SUR LE SALÈVE

Aujourd'hui, le lagopède alpin est une espèce menacée en Suisse, repoussée vers les plus hauts sommets par le réchauffement climatique. Mais il n'en a pas toujours été ainsi: ces humérus, qui portent des marques de silex, prouvent que l'oiseau était très fréquent sur les pentes du Salève, où on le chassait pour sa chair il y a 15 000 ans.



GÉANTS DE LA CANOPÉE

Monsieur est plus coloré, Madame a plus d'envergure: le papillon de la reine Alexandra est le plus grand lépidoptère de jour connu et encore existant. Ces impressionnants insectes de Papouasie-Nouvelle-Guinée furent d'abord chassés à la carabine, comme des oiseaux, pour être envoyés à des musées. Menacé par le braconnage et la destruction de son habitat, ce papillon est aujourd'hui l'une des espèces les plus strictement protégées.



LÈVE-TOI ET MARCHE

3,18 millions d'années: c'est le laps de temps qui nous sépare de «Lucy», ainsi que l'on a baptisé ce fossile retrouvé en 1974 en Éthiopie. Premier vestige aussi complet d'un australopithèque, ce squelette a permis aux chercheurs d'affirmer que la locomotion bipède est antérieure à cette date. Le MHNG était le premier musée à exposer un montage de ce fossile.

PORCELAINES RARES

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les porcelaines portent bien leur nom: épatantes de beauté et de finesse, ces coquilles de mollusques semblent être l'œuvre d'un artisan de talent. Ce sont pourtant bien des produits de la nature et du hasard, auxquels leur esthétique irréprochable procure une valeur marchande non négligeable.



TITAN DE POCHE

Avec ses 14,5 centimètres de long, il ne passe pas franchement inaperçu. Et pourtant, ce *titanus giganteus*, l'un des plus grands coléoptères du monde, a voyagé incognito dans la valise d'une Genevoise qui ne l'a découvert qu'à son retour du Brésil. Un souvenir de vacances original!



INCONTOURNABLES BOCAUX

Ne vous fiez pas à leur apparence désuète: la conservation en bocaux d'alcool reste, aujourd'hui encore, le meilleur moyen de préserver les tissus des reptiles ou des mammifères pendant des décennies. Par contre, ces collections ne sont pas sans risque, puisqu'elles impliquent un important danger d'incendie. C'est pour répondre à cette problématique qu'elles seront déplacées dans le nouveau bâtiment Ambre.





MADE IN TAIWAN

Le murin second est une chauve-souris endémique de l'île de Taiwan, qui est longtemps restée inconnue avant d'être décrite en 2015 par des chercheurs du MHNG. Un cas rarissime: si la description de nouvelles espèces est fréquente pour les insectes, elle est exceptionnelle chez les mammifères. C'est surtout un pas indispensable pour assurer sa protection.



MIROIR, MON BEAU MIROIR

Qui a parlé de camouflage? Chez les coléoptères du genre *Chrysina*, on est plutôt bling-bling: argentés, dorés ou irisés, ces insectes du Panama semblent recouverts de métal. Pourtant, rares sont ceux qui peuvent profiter du spectacle, car ce sont de discrets animaux nocturnes.



PSYCHÉDÉLIQUE

Il a de l'allure, ce charançon des forêts tropicales d'Asie, non? S'ils sont incapables de voler, les insectes de cette famille sont dotés d'un exosquelette particulièrement dur et lisse pour résister au bec des oiseaux. Quant aux décorations géométriques aux couleurs hypnotiques qui ornent leur carapace, elles compliquent la perception de leur silhouette pour leurs prédateurs.



ŒUFS D'OR

Le MHNG s'est longtemps enorgueilli de détenir la plus grande collection d'œufs de Suisse, avec 30 000 spécimens. C'était compter sans l'acquisition, en 2011, de la collection Haller, riche de... 30 000 autres. Le Muséum se hisse alors parmi les 10 plus importantes collections d'Europe. Mais il ne s'agit pas seulement de gloire: on peut extraire de l'ADN de la coquille d'un œuf, ce qui en fait un précieux outil de recherche pour étudier des espèces disparues.

RUGISSEMENT FIGÉ

La taxidermie est une discipline dans laquelle le MHNG fait figure de référence. Montée en 1940, cette tigresse du Bengale du zoo de Bâle n'a pas pris une ride. Il faut dire qu'elle est l'œuvre de Henry Larsen, chef taxidermiste au sein de l'institution de 1915 à 1953, et reconnu comme l'un des maîtres en la matière.



PREUVE DE L'ÉVOLUTION

C'est l'histoire d'un pari fou qui contribue à prouver la théorie de l'évolution: quand ils découvrent l'orchidée comète de Madagascar, dont le nectar est enfoui au fond d'un tube de 30 centimètres, Darwin et Alfred Russel Wallace sont certains qu'il doit exister un papillon pourvu d'une trompe suffisamment longue pour le prélever et assurer la pollinisation de la fleur. Ils ont raison: quarante ans plus tard, on débusquera le sphinx de Morgan, preuve vivante de la coévolution entre cet animal et sa plante hôte.



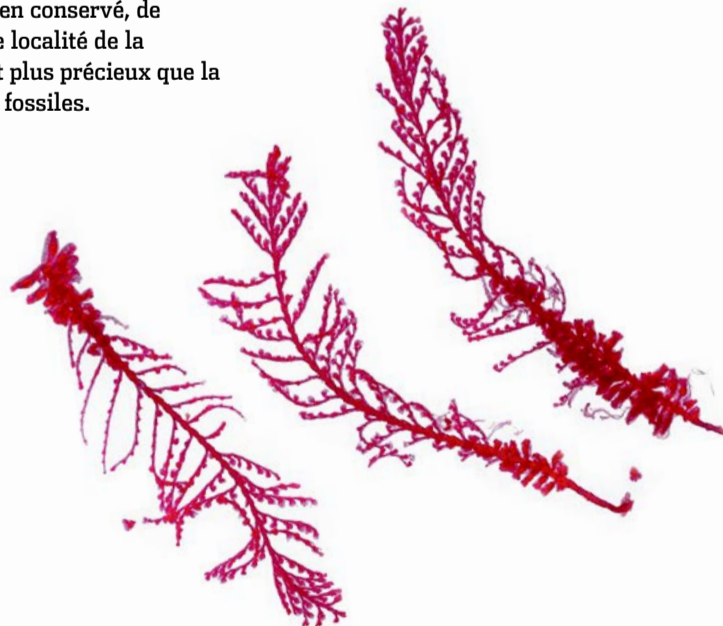
CHÊNE DU QUATERNAIRE

Il y a 100 000 ans, entre deux périodes glaciaires, des chênes poussaient près de Cartigny. C'est ce que nous apprend ce fossile, extrêmement bien conservé, de feuille de chêne retrouvé dans cette localité de la campagne genevoise. Il est d'autant plus précieux que la région est plutôt réputée pauvre en fossiles.



ARMOIRIES VIVANTES

Il fut un temps où avoir un aigle sur son écusson ne suffisait pas: il fallait aussi en avoir quelques spécimens en chair et en os à l'entrée de la ville. Durant deux cents ans, plusieurs aigles royaux ont donc vécu en cage près de l'actuelle place Bel-Air, nourris notamment des déchets de l'abattoir voisin. Cette tradition des armoiries vivantes – que l'on pratique aussi du côté de Berne, avec la fosse aux ours – a pris fin en 1877.



JOYAUX SOUS-MARINS

On dirait des branches de fougères, mais ce sont des animaux marins: les hydroides ailés s'apparentent aux méduses et ressemblent à de microscopiques anémones de mer. Celles-ci ont été colorées avec du carmin pour faire ressortir leurs détails.

CABINET DE CURIOSITÉS SUR PAPIER



À défaut de pouvoir admirer ces trésors au Muséum, actuellement fermé, un ouvrage publié à l'occasion du bicentenaire de l'institution permet de voyager au cœur des collections tout en restant chez soi. Richement illustré, il retrace deux siècles de découvertes et de recherches scientifiques. On peut le commander via le Muséum Shop, qui continue d'assurer les livraisons.

+ D'INFOS Muséum de Genève. Deux cents ans d'histoire naturelle, en vente à la boutique du MHNG, institutions.ville-geneve.ch/fr/mhn